

NOTES.

Page 8 : 1. *Attice*. T. Pomponius Atticus, dont Cœnélius Népos nous a laissé la vie.

— 2. *Saltasse*. Le goût de la danse était si peu dans le caractère romain, que Cicéron dit dans son *Plaidoyer pour Muréna*, chap. VI : *Nemo saltat sobrius, nisi forte insanit.*

Page 10 : 1. *Lacedæmoni*. Ancienne forme d'ablatif, pour *Lacedæmone*.

— 2. *In scenam vero prodire*, etc. La Bruyère : « La condition des comédiens était infâme chez les Romains et honorable chez les Grecs. Qu'est-elle chez nous ? On y pense d'eux comme les Romains, on vit avec eux comme les Grecs. »

Page 12 : 1. *In hoc libro*. Nous ne l'avons pas en entier, puisqu'il ne nous reste que de très-courts fragments du second livre.

Page 14 : 1. *Antiquitate generis*. Miltiade faisait remonter à Ajax l'origine de sa race.

Page 18 : 1. *Cares*. Hérodote dit qu'à cette époque c'étaient les Pélasges qui habitaient l'île de Lemnos.

Page 20 : 1. *Scythis*. Les Scythes d'Europe étaient établis entre le Tanais et l'Iaxarte.

Page 22 : 1. *Græciæ*. La Grèce d'Asie, les colonies grecques de l'Asie Mineure.

Page 26 : 1. Barbier du Bocage : « Le mille romain (*mille passus*, et au pluriel *millia passuum* ou simplement *millia*) est ainsi nommé parce qu'il se formait de mille pas romains. Le pas romain était composé de 5 pieds romains, et le pied romain revient à 10 pouces 10 lignes 1/3 environ du pied de Paris, c'est-à-dire à 0,294,246 de mètre; par conséquent le pas romain revient à 4 pieds 6 pouces 4 lignes et un peu moins de 1/12 de ligne, ou 1^m,471, et le mille romain à 754 toises 5 pieds, 1 pouce 3 lignes, ou à 1471^m,232. » Marathon se trouvait donc à un peu plus de trois lieues et demie à l'est d'Athènes.

— 2. *Hemerodromi*. Ce mot est ainsi expliqué par Tite Live, XXXI, XXIV : *Ingens uno die cursu emetientes spatium.*

Page 26 : 3. *Prætores*. C'est le nom que donnent d'ordinaire les historiens romains aux généraux étrangers. Les Grecs appelaient leurs généraux *stratèges* (στρατηγοί).

— 4. *Ut castra fierent*. En abandonnant la ville.

Page 28 : 1. *Præter Plataensium*. Les Lacédémoniens furent retenus, dit-on, par des scrupules religieux qui leur interdisaient de mettre une armée en campagne avant la nouvelle lune.

Page 30 : 1. *Populi nostri*. Le peuple romain.

Page 32 : 1. *Pæcile*. Le *Pæcile* était un portique orné de peintures, ouvrage de Polygnote. Ce nom vient du mot grec *ποικίλη* (s.-ent. *στωά*, portique), *variis coloribus distincta*. Miltiade eut encore un autre prix de ses services : on lui érigea des trophées des dépouilles de l'ennemi. On sait que ces trophées troublaient le sommeil de Thémistocle. (Cic., *Tusc.* IV; Plut., *Them.*)

— 2. Démétrius de Phalère, ainsi nommé d'un port voisin du Pirée, avait reçu de Cassandre, roi de Macédoine, le gouvernement d'Athènes. Il y régna dix ans, pendant lesquels il rendit à la république son ancienne liberté, et finit par être exilé. On renversa ses statues, qui étaient au nombre de 350 ou 360.

— 3. *Insulas*. Les Cyclades.

Page 34 : 1. *Quinquaginta talentis*. Le talent attique valait 5710 francs de notre monnaie. Ainsi l'amende à laquelle fut condamné Miltiade s'élevait à plus de 285 000 francs.

Page 36 : 1. *Crimine Pario*, accusation relative à Paros, à l'abandon du siège de Paros.

— 2. *Paucis annis ante*. Environ vingt ans avant la bataille de Marathon.

— 3. *Tyrannus justus*. C'est ce qu'Aristote appelle *τύραννος κατὰ νόμον*.

Page 38 : 1. *Halicarnassiam*, d'Halicarnasse, ville de Carie.

Page 40 : 1. *Bello Corcyæwo*. Les historiens grecs ne parlent pas de cette guerre. Plutarque, dans sa *Vie de Thémistocle*, dit que les habitants de Corcyre ayant eu des différends avec ceux de Corinthe, Thémistocle fut choisi pour arbitre et donna droit aux Corcyréens. C'est à ce fait sans doute que Cornélius Népos veut faire allusion.

— 2. *Metallis*. Polyen évalue le revenu annuel de ces mines à 100 talents (environ 571 600 francs).

Page 42 : 1. *Navium longarum, onerariarum*. On appelait *naves*

longæ les vaisseaux qui transportaient les troupes, et *naves onerariæ* ceux sur lesquels on chargeait les vivres et le matériel.

Page 42 : 2. *Septingentorum millium peditum*. Il est à peine nécessaire de faire ressortir l'exagération évidente de ces chiffres.

Page 44 : 1. *Superiores*. Cette première flotte se composait de cent vaisseaux, comme nous l'avons vu un peu plus haut.

— 2. Salamine, île de la mer Égée, à une lieue des côtes de l'Attique. — Trézène, ville de l'Argolide.

Page 46 : 1. *Astu* (ἄστυ), la ville par excellence, c'est-à-dire Athènes. Les Latins employaient de même *Urbs* pour désigner Rome.

Page 50 : 1. *Maxima... classis*. On dit que cette flotte était composée de plus de mille vaisseaux, dont 500, d'après les uns, et 200, suivant les autres, furent coulés à fond.

Page 52 : 1. *Triplex portus*. M. Quicherat : « Il paraît, selon l'opinion de Vossius, que ce port avait trois bassins différents. D'autres entendent que les trois ports, le Pirée, Phalère, Munychie, furent entourés d'un mur commun. Le texte se prête moins à cette interprétation. »

Page 54 : 1. *Ephoros*. On donnait le nom d'éphores à cinq magistrats que le roi Théopompe avait institués à Sparte pour tempérer l'autorité royale. Les rois ne pouvaient rien faire sans leur aveu.

Page 58 : 1. *Testarum suffragiis*. C'est l'ostracisme, ainsi appelé d'un mot grec (ὄστρακον) qui signifie *coquille*, parce que c'était sur une coquille que les votants écrivaient le nom de l'accusé. Le bannissement prononcé par l'ostracisme était de dix ans.

— 2. Corcyre (aujourd'hui Corfou), île et ville de la mer Ionienne, près de l'Épire. Les Corcyréens étaient redevables à Thémistocle, qui, choisi pour arbitre entre eux et les Corinthiens, avait prononcé en faveur des premiers.

Page 60 : 1. *Molossorum*, les Molosses, peuple de l'Épire.

— 2. *Pydnam*, Pydna, ville de Macédoine.

— 3. *Naxum*, Naxos, une des Cyclades.

Page 62 : *Ephesum*, Ephèse, ville maritime de l'Asie Mineure.

— 2. *Artaxerxæm*, Artaxerce Longue-Main (μακρόχειρ), fils de Xerxès.

Page 66 : 1. *Magnesiæ*, Magnésie, ville de la Carie, sur le fleuve Méandre, dans l'Asie Mineure.

— 2. *Quinquaginta talenta*. Environ 285 500 francs.

Page 66 : 3. *Oppidum*. Athènes.

Page 68 : 1. *Testula illa*. L'ostracisme. Voy. la note 1 de la page 58.

Page 70 : 1. *Sexto anno*. Plutarque dit qu'Aristide fut rappelé au bout de trois années d'exil.

Page 72 : 1. *Quadrigena et sexagena talenta*. Plus de 2 500 000 fr.

— 2. *Quæ omnis pecunia... translata est*. Les Athéniens reprirent ce trésor pour se mettre en garde contre les Lacédémoniens, qui, à la veille de commencer la troisième guerre de Messénie, avaient refusé leur secours, bien qu'ils fussent leurs alliés.

Page 74 : 1. Pausanias, fils de Cléombrote, était du sang royal de Sparte, et tuteur du jeune roi.

— 2. Les mots *quos viritum legerat* signifient ici, non pas que Mardonius avait choisi un à un les hommes composant cette nombreuse armée, mais que chaque soldat s'était lui-même adjoint un compagnon, pour répondre de sa personne et le remplacer au besoin.

Page 76 : 1. *Epigrammate scripto*. M. Quicherat : « Les vainqueurs avaient coutume de consacrer aux dieux (*ponere*) quelque offrande. Ainsi c'est l'inscription seule qui indisposa les Spartiates. Voici cette inscription, composée par Simonide :

Ἐλλήνων ἀρχηγὸς ἐπὶ στρατὸν ὤλεσε Μήδων,
Παυσανίας Φοῖβω μνήμ' ἀνέθηκε τόδι.

Græcorum dux, postquam exercitum delevit Medorum,
Pausanias Phœbo monumentum posuit hoc. »

Page 78 : 1. *Face*. Archaïsme pour *fac*.

— 2. *Necessariorum*. M. Quicherat : « L'auteur a dit plus haut que quelques-uns étaient *propinquos regis* : on a entendu *necessariorum* dans le même sens. Mais, outre qu'ils n'étaient pas tous *parents* du roi, on trouve une explication fort raisonnable en prenant *necessariorum* dans l'acception la plus ordinaire. Comme ces prisonniers étaient nobles, le roi avait grand besoin de leurs services. Ajoutez encore que *tam* se prête mal à la première interprétation. »

Page 80 : 1. *Quam ob causam... non est*. L'amende, étant une peine infamante, entraînait la destitution des emplois publics.

Page 82 : 1. *Cum scytala*. Quand les éphores voulaient donner des ordres à leurs généraux de terre ou de mer, ils roulaient une bande de cuir ou de parchemin autour d'un bâton dans toute sa lon-

gueur, de manière qu'il n'y restait aucun vide. Ils écrivaient sur cette bande, et ensuite ils la déroulaient. Le général à qui elle était adressée ayant été muni, avant son départ, d'un bâton parfaitement semblable à celui sur lequel cette bande avait été roulée et écrite, l'appliquait sur le sien, et la lisait ainsi sans difficulté. C'est ce bâton qu'on appelait *scytale*.

Page 82 : 2. *Helotes*. Ils étaient ainsi nommés de la ville d'Hélos, dans le Péloponèse, dont les Lacédémoniens avaient réduit tous les habitants en esclavage. Ils donnèrent ensuite ce nom à tous leurs prisonniers de guerre, dont ils faisaient des esclaves.

Page 84 : 1. *Vincula epistolæ laxavit*. Quand la lettre était pliée, on passait de part en part un fil, dont on arrêtait les deux bouts avec de la cire, sur laquelle on imprimait un cachet.

— 2. *Tænari*. Promontoire et ville de Laconie.

Page 88 : 1. *Chalcivocus*. En grec *χαλκίτοικος* (maison d'airain). Le coupable qui se réfugiait dans un temple était par cela seul à l'abri de toute violence.

Page 90 : 1. *Eadem custodia tenebatur*. Tous les autres historiens qui parlent de ce fait disent que Cimon lui-même consentit à être chargé de fers, afin de racheter le corps de son père, qui serait resté sans sépulture.

Page 92 : 1. *Apud Mycalen*. M. Quicherat : « Mycale est un promontoire de l'Asie Mineure, sur les confins de la Carie et de la Lydie, où les Grecs, commandés par Xanthippe d'Athènes et Léotychide de Sparte, défirent entièrement les Perses, le jour même de la victoire de Platée. Thucydide, Diodore, Plutarque, ne placent pas devant Mycale le combat où Cimon fut vainqueur, mais près de l'Eurymédon, fleuve de l'Asie Mineure, dans la Pamphylie, en face de Chypre. Il faut donc reconnaître qu'il y a deux Mycales, ou que cette indication géographique est erronée, ou altérée, ou interpolée. »

Page 94 : 1. *Magna præda potitus*. Diodore de Sicile rapporte qu'il s'empara de 300 vaisseaux et qu'il fit 20 000 prisonniers.

— 2. *Thasias*. L'île de Thasos, dans la mer Égée, était voisine des côtes de Thrace. — *Opulentia fretos*. Thasos était renommée pour ses vins, ses marbres et ses mines d'or et d'argent.

Page 98 : 1. *Lysander*. Il était fils d'Aristoclite, descendant des Héraclides.

Page 100 : 1. *Ægos flumen* (αἰγὸς ποταμός, le fleuve de la chèvre), petite rivière de la Chersonèse de Thrace.

Page 102 : 1. *Decem in unaquaque civitate*. Athènes était gouvernée par trente tyrans ; le Pirée en avait dix.

Page 104 : 1. *Itaque*. Ici se trouve une lacune, que nous comblons par le passage suivant des *Stratagèmes* de Polyen, liv. I, chap. XLV : « Lysandre, après s'être rendu maître de Thasos, sut qu'il y avait dans cette ville beaucoup d'habitants qui favorisaient les Athéniens, mais que la crainte des Lacédémoniens les obligeait à se tenir couverts. Lysandre convoqua les Thasiens au temple d'Hercule, et, leur parlant avec une bonté affectée, leur dit qu'il ne trouvait point étrange que, dans le changement arrivé dans leur ville, il restât encore des vestiges cachés des premières inclinations ; que c'était une chose pardonnable ; que du reste on pouvait vivre en sûreté ; qu'il ne maltraiterait personne, et qu'on pouvait prendre confiance à la parole qu'il en donnait dans un lieu sacré, tel qu'était ce temple, et dans la ville d'Hercule, à qui ils avaient l'honneur d'appartenir à tant de titres. Les partisans cachés des Athéniens, rassurés par les belles paroles de Lysandre, commencèrent à se montrer plus librement, et Lysandre les laissa quelque temps jouir de cette fausse sécurité ; mais quand ils ne furent plus sur leurs gardes, il les fit enlever et mettre à mort. » (Traduction de dom Lobineau.)

Page 106 : 1. *Orchomeniis missus subsidio*. Les Lacédémoniens étaient alors en guerre avec Thèbes, et avaient fait alliance avec Orchomène.

— 2. *Pharnabazi*. Le fils de celui qui fit mourir Alcibiade.

Page 108 : 1. *Legisset, probasset*. M. Quicherat : « Si l'on rapportait *legisset* et *probasset* à Lysandre, ce qu'on est tenté de faire au premier coup d'œil, il s'ensuivrait que tous les verbes précédents se rapporteraient à Pharnabaze, ces deux verbes à Lysandre, et les suivants, *subjecit, accusarat*, à Pharnabaze. Comme on ne peut supposer une construction aussi vicieuse, il faut donner à tous les verbes le même sujet, c'est-à-dire Pharnabaze. Le sens sera alors : Après que le satrape eut lu et fait approuver la lettre. *Probare* a quelquefois ce sens. « *Libros oratorios in manibus habeo, quos, ut spero, tibi valde « probabo.* » (Cic., *Attic.* IV, 13). De même Phèdre a dit : « *Opus ap- « probavit.* » (IV, 20, 11). »

Page 112 : 1. *Privignus*. Périclès épousa la veuve d'Hipponique, dont Alcibiade avait épousé la fille Hipparète.

— 2. *Hermæ*. C'étaient des bustes de Mercure en pierre et de forme cubique. On pouvait en changer la tête.

Page 114 : 1. *Mysteria*. Les mystères de Cérés ou Éleusines. On leur donnait ce dernier nom, parce qu'ils se célébraient à Éleusis.

Page 116 : 1. *Thurios*, Thurium, ville de Lucanie, sur le golfe de Tarente.

Page 118 : 1. *Eumolpidas*. C'était le nom que portaient les prêtres de Cérés.

— 2. *Deceliam*, Décélie, petite ville qui se trouvait à cinq lieues environ d'Athènes.

Page 122 : 1. *Thrasybulum*. Thrasybule, dont nous lirons bientôt la vie, avait fait passer avec Thérémène, noble Athénien, fils d'Agnon, un décret qui rappelait les exilés, parmi lesquels se trouvait Alcibiade.

— 2. *Tribus navalibus*. La plus célèbre de ces victoires navales est celle de Cyzique, où périt Mindare, roi de Sparte.

Page 128 : 1. *Cymen*, Cymé, ville de l'Éolide, près de Lesbos. En l'absence d'Alcibiade, le pilote Antiochus avait, contre son ordre, engagé un combat avec Lysandre, et perdu quinze vaisseaux.

— 2. *Altum*. Conon, suivant Justin; mais Xénophon et Diodore disent qu'il fut remplacé par dix généraux, dont ils donnent les noms.

— 3. *Pactyen*. Ville de la Chersonèse de Thrace, sur la Propontide.

Page 130 : 1. *Neque longe abesset*. Il était à Lampsaque, qu'il venait de prendre, à une distance d'environ 15 stades (plus de trois lieues).

— 2. *Rege*. Le roi de Perse, Cyrus, fils de Darius II.

Page 132 : *Castra nautica*. Ce camp, établi près de la mer, servait de retraite et de défense aux vaisseaux.

Page 134 : 1. *Quinquagena talenta*. Cinquante talents, c'est-à-dire 285 500 francs de notre monnaie.

Page 136 : 1. *Rege Persarum*. Artaxerxès II, dit Mnémon, qui, vainqueur de son frère Cyrus, succédait à son frère Darius II.

Page 140 : 1. Théopompe, historien du temps de Philippe et d'Alexandre; Timée était contemporain de Pyrrhus. Leurs ouvrages sont perdus.

Page 142 : 1. *Magis firmitati... inserviunt*. M. Quicherat : « Les Béotiens étaient méprisés des autres Grecs, qui leur trouvaient peu de vivacité dans l'esprit. (Voy. encore *Epamin.* v.) Cette réputation désavantageuse passa chez les Latins. Cicéron dit (*de Fato*, iv) : « Athenis tenne cœlum : ex quo acutiores censentur Attici ; crassum

« Thebis : itaque pingues Thebani et valentes. » Comparez Horace (*Epist.* II, 1, 224) :

Bœotum in crasso jurares aere natum.

Cependant les Béotiens peuvent opposer de grands noms à ce verbe injurieux : Hésiode, Épaminondas, Pélopidas, Corinne, Pindare, Plutarque, etc.

Page 146 : 1. *Partim... interfecissent*. Quinze cents citoyens avaient été bannis ou mis à mort sans procès.

— 2. *Triginta*. Xénophon dit que les compagnons de Thrasybule étaient au nombre de soixante-dix.

Page 148 : 1. *Neque tamen... auctæ sunt opes*. M. Quicherat : « Ses forces s'élevèrent, selon Diodore, à douze cents hommes; mais Xénophon, dont le témoignage est ici plus imposant, dit qu'il n'eut d'abord que sept cents compagnons, ensuite mille. »

Page 150 : 1. *Postea*. Les Athéniens, après l'expulsion des trente tyrans imposés par Lacédémone, avaient remis le gouvernement à une commission de dix préteurs.

Page 152 : 1. *Septem sapientium*. Ces sages étaient Thalès, Solon, Chilon, Pittacus, Bias, Cléobule et Périandre.

Page 154 : 1. *Diutina... propria*. M. Quicherat : « *Diutina* indique le sens de *propria* : ces deux mots sont synonymes. *Proprius*, signifiant *mansurus, solidus*, est assez fréquent en latin. On le trouve dans une phrase de Virgile à peu près pareille à celle-ci (*Æn.* vi, 869) :

Nimum vobis Romana propago

Visa potens, superi, propria hæc si dona fuissent.

Voy. encore *Æn.* III, 87, 167; *Ecl.*, VII, 31. »

— 2. Conon était fils de Timothée.

— 3. Phères, ville de Thessalie; elle était située à une petite distance de la côte.

Page 156 : 1. *Sed tum absuit*. Xénophon et Plutarque disent au contraire qu'il assista à la bataille, et qu'après la défaite il se réfugia avec sept vaisseaux auprès d'Évagoras, roi de Chypre.

— 2. *Ex intimis regis*. Il avait épousé Apame, fille d'Artaxerxès Mnémon.

Page 160 : 1. *Chiliarchum*. On appelait *chiliarque*, chez les Grecs, un officier qui commandait un corps de mille hommes. L'officier persan dont Cornélius parle ici était sans doute le chef de la garde du palais.

Page 160 : 2. Προσκυβεῖν est le terme consacré pour les hommages qu'on rend aux dieux.

Page 162 : 1. *Non sine cura*. Ils cherchèrent des secours jusqu'en Égypte.

Page 164 : 1. *Pisandro*, Pisandre, beau-frère du roi Agésilas.

— 2. *Quinguenta talenta*. Environ 225 500 francs.

Page 166 : 1. Dinon vivait du temps du roi Artaxerxès-Ochus ; il avait écrit une histoire de Perse qui n'est pas venue jusqu'à nous.

Page 168 : 1. *Ille superior*. Denys l'Ancien.

— 2. *Dionysio filio*. Denys le Jeune était fils de Denys l'Ancien et de Doris de Locres, première femme de son père.

Page 172 : 1. *Quippe quem venundari jusisset*. Denys avait pris Platon en haine, parce que le philosophe avait soutenu à la cour de Sicile que le juste, même pauvre et opprimé, est plus heureux que le tyran au sein des richesses et de la puissance. Comme Platon passait par Égine, en retournant à Athènes, il fut mis en vente comme esclave par ordre secret de Denys.

Page 174 : 1. *Philistum historicum*. M. Quicherat : « Philiste, célèbre historien, passa sa jeunesse à Athènes, dans l'école d'Isocrate. Il fut comblé des faveurs de Denys l'Ancien, dont il était le vil adulateur. Cependant, ayant épousé en secret une fille de Leptine, beau-frère de Denys, il fut exilé à Thurium, dans la Lucanie. Rappelé par Denys le Jeune, il travailla à lui rendre Dion odieux. Voyant ce dernier vainqueur, il se donna la mort. Ce fut pendant son exil à Thurium qu'il composa son Histoire de Sicile en douze livres. »

— 2. *In eo meo libro*. Cet ouvrage n'est pas arrivé jusqu'à nous.

Page 176 : 1. *Invidia*. M. Quicherat : *Invidia* signifie ici, comme souvent ailleurs, la haine, l'odieux : Comme cette action était la cause d'un grand mécontentement à l'égard du prince. Tacite a dit de même : « Cum invidia senatus et principum, sive indulerint largitionem, sive abnuerint » (*Ann.* II, 38), en rendant odieux le sénat et le prince, etc.; et Cicéron : « Propter invidiam Numantini fœderis » (*de Orat.*, I, 181), à cause de la haine que lui avait attirée, etc. Voy. plus bas, chap. VI. »

Page 180 : 1. *Longis navibus*. Les vaisseaux longs étaient les bâtiments de guerre ; les vaisseaux ronds, les bâtiments de commerce et de transport.

Page 180 : 2. *Classem opperiebatur*. Cette flotte arriva trop tard ; le vaisseau que montait Philiste, son commandant, fut pris par Dion, et Philiste fut mis à mort.

— 3. *Arce*. Denys en avait laissé le commandement à Timocrate, dont il avait fait son beau-frère, en lui donnant Arété, la femme de Dion.

— 4. *Apollocrates*. C'était l'aîné des fils de Denys le Jeune.

Page 182 : 1. *Non posse.... imperiis*. Voici le vers d'Homère, *Iliade*, II, 204 :

Οὐκ ἐγάθον πολυκοιρανίῃ, εἰς κοίρανος ἴστω,
εἰς βασιλείῃς.

Lucain, *la Pharsale*, chant I, vers 92 :

Nulla fides regni sociis, omnisque potestas
Impatiens consortis erit.

Racine, *les Frères ennemis* :

On ne partage point la grandeur souveraine.

Page 190 : 1. *Zacynthios adolescentes*. Dion, en revenant de Corinthe, avait rassemblé ses forces dans l'île de Zante avant de se diriger sur la Sicile.

Page 194 : 1. *In urbe*. On n'accordait qu'aux plus grands hommes, à ceux qui avaient le mieux mérité de la patrie, l'honneur d'être inhumés dans l'enceinte des murs de la ville.

— 2. *Iphicrates*. Iphicrate était fils d'un simple cordonnier.

— 3. *Sæpe exercitibus præfuit*. Il fut revêtu d'un commandement militaire dès l'âge de vingt ans.

Page 196 : 1. *Pellam pro parma fecit*. M. Quicherat : « La *pella* fut substituée à la *parma*, laquelle était *maximus clypeus*. Le premier de ces boucliers ressemblait à un croissant, le second était de forme ovale. — *Pellastæ*. Ce nom leur est encore donné par Tite Live dans le récit de la guerre de Macédoine (XXXI, 36); on les nommait aussi *hoplites*, ὀπλίται. »

— 2. *Sertis atque æneis*. Ces cuirasses étaient composées d'anneaux d'airain enlacés, à peu près comme les cottes de mailles du moyen âge. — *Lintæ*. On faisait macérer du lin dans une décoction de vinaigre et de sel, et l'on en formait une sorte de toile épaisse qui résistait au fer.

— 3. *Bellum cum Thracibus gessit*. Les Thraces avaient été soulevés

contre les Athéniens par un général lacédémonien, Anaxibius, qu'Iphicrate vainquit.

Page 198 : 1. *Moram*. Corps de cinq cents hommes.

— 2. *Artaxerxes*. Artaxerxès Mnémon, roi de Perse.

— 3. *Fabiani*. Il est question de Fabius Maximus, qui fut surnommé Cunctator, parce qu'il arrêta par sa sage lenteur les progrès d'Annibal en Italie.

Page 200 : 1. *Theopompus*, Théopompe, orateur et historien, né à Chio; il fut disciple d'Isocrate.

— 2. *Amyntæ*, Amyntas, grand-père d'Alexandre le Grand.

— 3. *Ad Iphicratem confugit*. Elle avait été chassée du trône par l'usurpateur Pausanias.

— 4. *Bello sociali*. Il s'agit d'une guerre que les Athéniens soutinrent pendant trois ans contre les habitants de Byzance, de Chio, de Rhodes et de Cos, qui avaient violé le traité d'alliance conclu par eux avec Athènes. Iphicrate fut accusé de trahison pour n'avoir pas suivi l'avis de son collègue Charès, qui voulait attaquer les révoltés. On raconte qu'il tira son épée devant les juges et que son acquittement fut dû en grande partie à l'effroi qu'il leur inspira.

— 5. *Menesthea*. Il est question de ce Ménésthée au chap. III de la *Vie de Timothée*.

Page 204 : 1. *Evagoræ*. M. Quicherat : « Évagoras, roi de Salamine dans l'île de Chypre, descendait de Teucer, fondateur de cette ville. Après la bataille d'Ægos-Potamos, il accueillit Conon avec les débris de la flotte athénienne. Après avoir conquis une grande partie de l'île, il eut une guerre à soutenir contre Artaxerxès Mnémon, et fut forcé de demander la paix. »

Page 208 : 1. *Dissimilis quidem... moribus*. M. Quicherat : « Charès, général athénien, défait deux fois les Argiens sur mer, fut envoyé pour combattre Alexandre, tyran de Phères, procura la victoire à Pharnabaze révolté contre le roi de Perse, enfin reçut l'ordre de porter du secours à Byzance assiégée par Philippe, roi de Macédoine. Ayant mal rempli cette mission, il fut rappelé par le peuple (voy. plus bas, *Timoth.*, chap. III). Charès était imprudent, fier, sans habileté. Il avait un caractère peu honorable. On disait proverbialement, des promesses sur lesquelles il fallait peu compter, *Χάρητος ὑποσχέσεις, Charetis promissa.* » — *Sigeum*, le promontoire de Sigée, dans la Troade.

— 2. *Bello sociali*. Voy. la note 4 de la page 200.

Page 210 : 1. *Superiore bello*. C'était Périclès qui avait fait alors le siège de Samos, et il ne s'en était emparé qu'après avoir essuyé un échec très-grave.

— 2. *Mille et ducenta talenta*. Près de 7 millions de francs.

— 3. *Cotyn*, Cotys, roi de Paphlagonie.

— 4. *Cyzicum*, Cyzique, ville considérable de la Mysie, province d'Asie Mineure.

— 5. *Ariobarzani*. Ariobarzane, satrape de Phrygie, s'était joint au roi d'Égypte, Tachos, pour déclarer la guerre au roi de Perse, son maître.

Page 212 : 1. *Classem eorum fugavit*. Au près de Leucade, promontoire d'Acarnanie.

Page 214 : 1. *Pulvinar*. Coussin ou lit de repos sur lequel on plaçait les statues des dieux pour recevoir les hommages du peuple.

— 2. *Philippus*. Père d'Alexandre le Grand.

— 3. *Chares*. Voy. la note 1 de la page 208.

Page 218 : 1. *Centum talentis*. 571 000 francs.

Page 220 : 1. *Jason tyrannus*. Jason, tyran de Phères, ville de Thessalie, fut intimement lié avec l'orateur Isocrate, le rhéteur Gorgias et Timothée.

Page 222 : 1. *Obscuriora sunt ejus gesta pleraque*. Datame ne nous est en effet connu que par quelques mots de Diodore de Sicile, de Polyen et de Frontin dans ses *Stratagèmes*.

— 2. *Militare munus fungens*. Cette construction de *fungi* avec l'accusatif est un archaïsme. Plaute, les *Ménechmes*, act. I, sc. 1, vers 44 :

Parasitus octo hominum munus facile fungens.

— 3. *Cadusios*, les Cadusiens, peuple qui habitait entre le Tigre et l'Euphrate. Il y avait une autre nation du même nom, établie sur les bords de la mer Caspienne; mais ce n'est pas d'elle qu'il est question ici.

Page 224 : 1. *Quum Autophradates... defecerant*. Autophradate, satrape de Lydie, était alors occupé à comprimer une révolte des provinces qui s'étendaient le long du littoral de l'Asie-Mineure.

— 2. *Dynastes*. Mot grec (*δυναστὴς*), qui désigne un petit souverain dépendant d'un souverain plus puissant.

— 3. *Quem Homerus... interfectum ait*. Ce fut Ménélas, et non Patrocle, qui tua Pylémène. Voy. *Iliade*, chant V, vers 576.

Page 232 : 1. *Mithridati*, Mithridate, fils du satrape Ariobarzane, l'assassin de Datame.

— 2. *Acen*, Acé, ville de Phénicie, qui reçut dans la suite le nom de Ptolémaïs.

Page 244 : 1. *Hominum mille*. On trouve plus souvent *mille homines*; cependant Horace a dit aussi (*Satires*, II, III, 197) :

Mille ovium insanus morti dedit.

Page 248 : 1. *Dextram*. M. Quicherat : « Nous avons préféré cette leçon d'un manuscrit (*Leidensis*) à la leçon ordinaire *dextra*. Le texte de la phrase suivante a été fort altéré dans beaucoup d'éditions, parce qu'on n'a pas bien compris celle-ci : et il faut avouer qu'elle présente quelque difficulté. Dans tous les pays on se serre la main en signe d'alliance : si l'auteur ne veut dire que cela, pourquoi ajoute-t-il *more Persarum*? Quinte-Curce dit de même (VI, 4, 14) : « Nec dubitabat Alexander fidem, quo Persæ modo accipiebant, dare; » et Diodore (XVI, 34) : « Τὴν δεξιάν ἔδωκε ἔστι δ' ἡ πίστις αὐτῆ βεβαιωτάτη παρὰ τοῖς Πέρσαις. Il faut absolument qu'il y ait eu chez ce peuple un usage particulier qui légitime cette remarque. On a conjecturé, d'une manière plausible à notre avis, qu'il s'agit ici de l'effigie d'une main, que l'on faisait parvenir aux personnes éloignées avec lesquelles on voulait prendre un engagement. Cette interprétation peut être confirmée par cette phrase de Polyen : δεξιάν αὐτοῖς ἔπεμψε νόμον Περσικῶν, et cette autre de Justin (XI, 15, 13) : « In « quam rem, unicum pignus fidei regiæ, dextram se ferendam « Alexandro dare. » (Ce sont les dernières paroles de Darius.) Dès lors le mot *missam* n'offre plus d'obscurité. Si l'on n'adopte pas ce sens, on pourra dire que *envoyer la main* n'est autre chose que presser la main de quelqu'un, qu'on charge de presser de même celle d'une personne éloignée. »

Page 254 : 1. *Polymni*. Suivant Élien, Polymnus était un homme obscur. Il descendait cependant des anciens rois de Béotie.

Page 262 : 1. *Eum qui quærebat*. Le père de la jeune fille.

— 2. *Cyziceno*, de Cyzique, ville de Bithynie. *Artaxerxis*. — Artaxerxès Mnémon.

— 3. *Quinque talentis*, cinq talents, c'est-à-dire 28 550 francs.

Page 266 : 1. *Multis millibus versuum*. Les anciens faisaient le calcul des lignes et le notaient à la fin du volume, afin qu'on n'y pût rien retrancher ni rien ajouter.

— 2. *Namque... quam ingenit*. Voy. la note 1 de la page 142.

Page 268 : 1. *Lacedæmonis fugatis*. Allusion à la victoire fameuse remportée près de Leuctres, ville de Béotie, par Épaminondas, sur le roi de Sparte Cléombrote, 371 ans avant notre ère.

Page 270 : 1. *Orestem, Alcæonem, OEdipum*. — Oreste, qui tua sa mère Clytemnestre pour venger son père Agamemnon. — Alcéméon, fils d'Amphiaraüs et d'Ériphile. Sa mère, séduite par un collier que lui avait offert Adraste, pressa son époux d'aller au siège de Thèbes, où il trouva la mort. Alcéméon la fit périr pour punir cette trahison. — OEdipe, fils de Laïus et de Jocaste.

— 2. *In conventum Arcadum*. Cette assemblée, qui se composait de dix mille députés, se tenait à Mégalopolis.

— 2. *Omnium sociorum*. Par exemple les Argiens, les Arcadiens, les Éléens. Voy. Plutarque, *Vie de Pélopidas*, chap. XXIV, et l'*Agésilas* de Xénophon.

Page 272 : 1. *Exercitum reduxit*. Après avoir délivré Pélopidas, retenu prisonnier par le tyran de Phères, Alexandre. Voy. Plutarque, *Vie de Pélopidas*, chap. v.

Page 276 : 1. *Periculo*. M. Quicherat : « Ce mot embarrassant a donné lieu à bien des conjectures, qui ont toutes pour objet d'introduire l'idée de *tombeau*. Mais, outre qu'il faut singulièrement torturer l'expression des manuscrits pour obtenir ce sens, on a fort bien remarqué qu'il n'appartient pas à un citoyen menacé de la peine capitale de compter sur un monument dont une condamnation devait lui ôter l'espoir. *Periculum* est ici un terme de droit, qui signifie *registre, recueil des sentences*. Dans le code Théodos., *ex periculo recitari* se trouve comme synonyme de *ex libello dari* (I. II-XC). « *Periculum « præfectorum, ex quo is semper jura dictasse dicitur.* » (Capitol. in *M. Antonino*, cap. XI.) « *Eorum fidei tabulæ publicæ periculaque « magistratuum committuntur.* » (Cic. in *Verr.* III, 79.) Cujas explique ce mot, *Comment. d. tit. ad. Cod. Justin.* Ce sens une fois établi, il nous semble clair que *suo* doit être rapporté aux Thébains et non à Épaminondas. »

Page 278 : 1. *Messene*. Messène, capitale de la Messénie, dans le Péloponèse, avait été détruite par les Lacédémoniens et était restée longtemps inhabitée. Épaminondas la releva.

— 2. *Mantineam*, Mantinée, ville d'Arcadie.

— 3. *Instaret hostes*. Archaïsme. Le verbe *instare* gouverne plus ordinairement le datif.